

Le colonel Joseph Rouxel



Le lundi 31 mai 1965 eurent lieu, en l'église de Pléneuf-Val-André, les obsèques de M. Joseph Rouxel. Président de l'Amicale Laïque, des Anciens Combattants, élu conseiller municipal en 1947, il devenait deuxième adjoint en 1953 et en 1959 le premier adjoint au maire. Il est né le 21 septembre 1884 à Pléneuf, fils de Joseph Rouxel, garde de Paris, et de Marie Jeanne Rouault, née le 6 décembre 1859 à Pléneuf. Le 8 janvier 1917, il épouse Marie Dobet à Plurien. Officier de carrière en retraite, une rue porte son nom, elle est située entre la rue de la Jeannette et celle qui rejoint la rue de la Motte à Pléneuf.

Voici un résumé de sa carrière militaire :

Il est élève à l'école normale d'Instituteurs de Rennes de 1900 à 1903. Engagé, le 17 octobre 1903, au 48^{ème} Régiment d'Infanterie, il est promu au grade de caporal après quatre mois de service. Il est ensuite nommé sergent instructeur à l'école de préparation des Andelys, puis adjudant professeur à l'orphelinat militaire Olympe Hériot à la Boissière (Yvelines), situé en lisière de la forêt de Rambouillet. Aspirant à l'école militaire d'Administration de Vincenne, il en sort, en 1911, officier d'administration du Service des subsistances.

La Grande Guerre venant d'éclater, Joseph Rouxel est mobilisé comme lieutenant gestionnaire du service des subsistances de la 5^{ème} division de cavalerie. En 1916, sur sa demande, il est versé au 367^{ème} Régiment d'Infanterie. Successivement, il obtient les grades de lieutenant, capitaine et capitaine adjudant major. Ses campagnes le conduisent sur divers fronts : Verdun, la Champagne, la Somme et l'Artois. Il reçoit quatre blessures et quatre citations de 1917 à l'Armistice.

La paix revenue, c'est l'occupation en Allemagne du 25 septembre 1919 au 1^{er} juin 1926. Le capitaine Rouxel est affecté à la Commission Interalliée des chemins de fer de campagne (Pays Rhénans, Allemagne non-occupée et Ruhr).

Nouvelle affectation pour le capitaine Rouxel, du 3 juillet 1926 à décembre 1933, pour la campagne du Levant (Syrie et Liban) dans divers régiments (21^{ème} Régiment de Tirailleurs Algériens, 4^{ème} Bataillon du Levant). En 1928 il est à l'Etat-Major du Liban et du Territoire des Alaouites. Le 21 avril 1928, il reçoit une citation à l'ordre du Corps d'Armée par le Général commandant supérieur des troupes du Levant. Joseph Rouxel est nommé en 1930 commandant du 1^{er} Bataillon de Chasseurs du Liban, assisté d'officiers français et libanais. L'un de ces officiers libanais, qui avait le grade de capitaine, se nommait Fouad Chéhad, il était marié à la fille d'un officier français.

Fouad Chéhad (*Ghazir* 1902 - *Djouniyé* 1973), chrétien maronite, est nommé en 1946 commandant en chef de l'armée libanaise dès sa constitution. Il assume également des fonctions politiques, notamment celles de ministre de l'Intérieur et de la Défense nationale. Le rôle modérateur qu'il est amené à jouer durant la guerre civile de 1958 lui vaut d'être élu, en septembre, à la présidence de la République du Liban. En septembre 1964, Charles Helou lui succède en 1964. Dans une lettre adressée en 1958 au colonel Rouxel, le président Chéhad écrit "....que les Français qui connaissent et aiment le Liban conserveront cette amitié sincère et si précieuse...."

La Deuxième Guerre mondiale va éclater. Joseph Rouxel est rappelé le 3 septembre 1939 comme lieutenant-colonel, puis colonel commandant le 610^{ème} Régiment de Pionniers. D'octobre 1939 au 9 mai 1940, il participe aux travaux d'organisation du terrain en première ligne. La retraite devant l'armée allemande, a lieu du 10 mai au 24 juin 1940,

depuis Sedan, par les vallées de la Meuse, de l'Aisne et de l'Oise jusqu'à la Loire. Le régiment est dissous à Lougratte (*Lot et Garonne*). Quant au colonel Rouxel, démobilisé fin août 1940, il revient à Pléneuf.

De septembre 1944 au 21 octobre 1945, il dirige le centre départemental de libération des prisonniers de guerre à Saint-Brieuc, puis il se retire dans sa maison située rue Clémenceau à Pléneuf-Val-André

Décorations : Croix de Guerre 14-18, Croix de Guerre 39-40, Croix de Guerre des T.O.E., Croix du Combattant volontaire, médaille du Combattant volontaire de la Résistance et diverses décorations du Levant. Sa plus illustre décoration : la Légion d'honneur : il reçoit la croix de chevalier sur le champ de bataille pendant les combats de 1914 - 1918, puis le 12 juin 1931, il sera fait officier et le 11 juillet 1950 il devient Commandeur.

Michel Grimaud

Remerciements à M. et Mme Alési.



Cimetière de Pléneuf

Famille Joseph Rouxel

Joseph Rouxel 1858 – 1918, sous-officier de gendarmerie

Jeanne Rouault 1859 – 1937

Melle Marie Rouxel, institutrice 1890 – 1949

Marie Josèphe Dobet, le 7 juin 1890 – le 14 octobre 1963

Epouse du colonel Joseph Rouxel, le 21 septembre 1884 – le 28 mai 1965



Registres de l'état civil :

Marie Jeanne Rouault, née le 6 décembre 1859 à Pléneuf, fille de Jean-Baptiste Rouault, marin, et de Jeanne Guinard.

Témoins : Jean Dayot, maître de port, et Florian Guinard, charpentier, tous deux demeurant à Pléneuf.

Jacques Barbedienne, maire.

Joseph Jean Baptiste Rouxel, né le 21 septembre 1884 à Pléneuf (décédé le 28 mai 1965 à Pléneuf), fils de Joseph Rouxel (absent), garde de Paris, et Marie Jeanne Rouault.

Déclaration faite par Jean-Baptiste Rouault, grand-père de l'enfant, laboureur, demeurant à Pléneuf.

Témoins : Alexis Quintin et Jean Le Dosseur, tous deux propriétaires, demeurant à Pléneuf.

De la Goublaye, chevalier de la Légion d'honneur, maire.

Marie Josèphe Julienne Françoise Dobet, née le 7 juin 1890 à Plurien, fille de Julien Dobet, propriétaire, et de Joséphine Fermal, demeurant à Plurien.

Témoins : Stanislas Grouazel, instituteur, et Jean Marie Morice, instituteur adjoint, demeurant à Plurien.

Emile Valot, maire.

